

Débats & Controverses

**LA CHRONIQUE
DE FRANCIS
COMBES ET PATRICIA LATOUR**



Relançons la fabrique des mots!

Dans un entretien donné à l'hebdomadaire *le Point*, qui consacrait récemment un numéro spécial à la langue, Alain Borer (poète, spécialiste de Rimbaud et auteur d'un très beau livre sur le français, *De quel amour blessée*) déplorait que la « fabrique des mots » français fût en panne. On peut discuter le constat car il s'invente toujours des mots et nous avons essayé d'en donner quelques exemples ici. Mais, à voir le nombre de fois où, par paresse ou snobisme (ce qui revient à peu près au même) nous reprenons le mot anglais plutôt que d'en inventer un, on est tenté de lui donner raison. Lui-même propose d'ailleurs dans cet article quelques néologismes.

Mais l'invention des mots n'est pas l'affaire réservée des poètes ou des linguistes. La plupart des mots nouveaux qui se créent et s'imposent naissent de l'usage, d'un besoin rencontré dans la vie pratique. Et de choix faits par les acteurs de la langue qui décident de la faire vivre plutôt

que de l'abandonner. Le travail et la technique sont évidemment des lieux privilégiés de cette création. Exemple bien connu: le mot « logiciel » qui s'est imposé, de préférence au software. Succès mérité. Logiciel est un mot pratique et un beau mot, puisqu'il contient à la fois la « logique » et le « ciel »...
Toujours dans le monde

« L'invention des mots n'est pas l'affaire réservée des poètes ou des linguistes. »

informatique, où l'anglais est prédominant, le français a pourtant su introduire d'autres innovations heureuses, tels « numériser », « courriel », « pourriel », « copier-coller », « ludiciels », ou l'indispensable « arobase » (en fait, un signe retrouvé dans des manuscrits de moines du Moyen-Âge qui servait à noter la préposition latine *ad*).

Mais, chacun d'entre nous peut s'essayer à cet exercice, qui est aussi un jeu.

Il y a quelques jours, prenant le petit déjeuner avec nos petits-enfants, nous avons cherché avec eux un équivalent français à ce jus de fruits écrasé, délicieux mais imprononçable: le smoothie. Après quelques essais infructueux (c'est le cas de le dire...), nous avons adopté pour notre usage familial le « fruimousse ». Mousse de fruits, bien sûr, mais qui évoque aussi les fruimousses des enfants attablés...

Nous voudrions donc profiter de cette chronique pour lancer un appel aux lecteurs. Ouvrons ensemble la fabrique des mots! Inventons sans crainte! Inventons des mots qui nous plaisent et dont nous aurions besoin. Puis, essayons de les diffuser. Tous ne vivront pas, loin s'en faut.